

## Cours 2 : Evolution de la pensée linguistique.

### Introduction.

La pensée linguistique a subi d'importantes transformations, passant d'une approche descriptive et philologique à des modèles théoriques complexes et des études intégrant des dimensions cognitives et sociales. Elle est passée par plusieurs étapes qui peuvent être synthétisées comme suit.

### I. La période grecque (de Pannini à Platon) .

La réflexion sur le langage remonte à la préhistoire (environ au 7e siècle avant Jésus-Christ). Mais cette étude était marquée par une approche purement philosophique.

En Grèce antique, la grammaire a -dès le début- était considérée comme une partie de la philosophie, c'est-à-dire de l'étude générale de l'univers dans sa complexité (le cosmos).

Dans le dialogue de Platon (v. 429-v. 347 av. J.-C.) le Cratyle, deux personnages discutent de la nature du langage. Cratyle, disciple d'Héraclite (v. 540-v. 480 av. J.-C), estime que la substance profonde des choses se retrouve dans l'aspect des mots qui les représentent. Ainsi, les mots aident à connaître les choses. (Siouffi & Raemdonck, 2022 : 20).

Les Grecs, inscrivaient la grammaire traditionnelle dans le cadre de la philosophie la reliant -finalement- à la grande problématique qui régissait cette époque.

Elle consistait à distinguer ce qui est **naturel** de ce qui est **conventionnel**.

Platon et ses disciples soutenez que les mots correspondaient -naturellement- aux objets désignés. C'est pourquoi on appelait ces savants les naturalistes.

D'où une orientation de travail qui recherchait le véritable sens des mots en remontant à leurs étymons (origines linguistiques) qui est l'objet d'étude de la science appelée « l'étymologie ».

Les grecs se sont intéressés aux « onomatopées » (reproduction des bruits naturels » et au « symbolisme phonétique » (exemple : la lettre « L » existe dans des mots renvoyant à l'aspect liquide : couler, liquide, ruisseler, etc)

Par extension, ils se sont intéressés à certains mots dérivés sans pour autant expliquer clairement le processus de dérivation.

Il importe de préciser que, la construction de la démocratie grecque a fait que le langage humain soit appréhendé comme une manière d'agir sur l'autre et non pas comme un objet purement linguistique.

Cette manière de faire est illustrée par la Rhétorique aristotélicienne (384-322 av- J.C), sujette à une mémorisation aveugle. Cette pratique considérait le langage comme un discours listé de mots dont le but est de convaincre les autres (5 et 4 av- J. C).

Au fil des années (à compter de 300 ans avant J. C), va se développer une réflexion grammaticale à proprement parler. Notamment, avec les stoïciens (**les grammairiens d'Alexandrie**). C'est alors que, Denis De Thrace (170 à 90 av- J.C) écrit la première grammaire systématique des langues indo-romanes dans laquelle il va catégoriser les parties du discours en : nom, verbe, adjectif qualificatif, etc.

Il convient de préciser que chez **les alexandrins (l'école d'Alexandrie)**, l'intérêt d'étude de la langue est d'ordre philologique au lieu d'être purement linguistique.

Pour préciser, la philologie émane du grec « philos » qui signifie « aimer » et « logos » signifiant discours.

Donc, la philologie est l'étude des textes littéraires classiques (la belle littérature) du point de vue de leur authenticité et de leur sens. Son objectif est de préserver les grandes œuvres de la falsification et de la perte.

## **II- La période latine(romaine).**

Les latins ont transposés les travaux grecs sur la langue latine d'autant plus que, la structure de cette dernière était semblable à celle du grec.

Ainsi, Quintilien, au I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C., propose une somme de tout ce qu'il est nécessaire de savoir pour prononcer un discours éloquent. De leur côté, les grammairiens latins affinent la description linguistique esquissée par les Grecs. Certains, comme Varron (1<sup>er</sup> siècle av. J.-C.), tentent d'ordonner davantage la description des mots en utilisant leur morphologie (Varron a distingué par exemple les mots variables des mots invariables) et leur étymologie (en recherchant à partir de quels mots d'origine ils peuvent être composés). (Siouffi & Raemdonck, 2022 : 21)

Le grammairien latin le plus connu de cette époque est Varron (1<sup>er</sup> siècle avant J.-C.), auteur de *De lingua latina*. Où il tente de lister la description des mots en se basant sur leurs morphologies (mots variables vs mots invariables). Ainsi que leurs étymologies.

Donat (vers 400) et Priscien (vers 500) ont écrit le manuel d'enseignement du latin classique (celui de Cicéron) . Cet ouvrage restera une étude phare jusqu'au 17<sup>ème</sup> siècle.

### **III-La période médiévale.**

Cette époque est marquée par la dominance du latin. Les études sur la langue sont inspirées des travaux latins. Les grammairiens affirment que la grammaire est standard pour toutes les langues ayant une substance (une origine) commune (l'indo-européen).

L'indo-européen désigne une famille de langues remontant à 6000 ans et dont le français, le latin, l'anglais, les langues slaves et d'autres encore en font partie.

L'ouvrage le plus notable est celui de Panini portant sur le sanskrit (ancienne langue de l'Inde).

Le sanskrit est l'une des grandes langues de l'Asie. Elle est essentiellement utilisée en Inde. Actuellement, elle est en déclin (bien que parlée par les lettrés et les intellectuels).

La langue sanskrit a été décrite et fixée par Panini qui fut- sans doute- le premier grammairien de l'humanité. On le situe au 5<sup>ème</sup> siècle avant Jésus Christ.

### **IV-La période de Renaissance.**

Cette époque est marquée par la découverte de l'imprimerie en 1476. D'où l'apparition d'ouvrages portant sur l'étude du grec et du latin d'une part et d'autres part, l'étude des différentes langues vernaculaires spécifiques à chaque pays.

Ces deux tendances empiriques (appartenant au domaine de la recherche) ont nourri l'étude du français en supposant qu'il présente une structure grammaticale analogique à celle du grec et du latin.

Ce qui a favorisé une orientation philologique basée sur la traduction des textes latins et grecs en français. Comme on pouvait noter une profusion de dictionnaires polyglottes (en plusieurs langues).

Dans l'ensemble, les études grammaticales effectuées dans cette époque s'efforçaient de simplifier les règles de la langue en vue de promouvoir une langue épurée (agréable et courtoise).

Notamment avec les travaux de Malherbe et de Vaugelas et la création de l'académie française en 1635. Cette dernière est fondée par Richelieu qui va fixer les règles qui régissent le **bon usage** de la langue française.

Ce genre de travaux est notamment propulsé par la Grammaire **du Port Royal**. Les linguistes du Port-Royal étaient principalement représentés par Antoine Arnauld et Claude Lancelot.

La langue française connaît une certaine évolution ; il y avait la langue d'oc (parlée dans le sud de la France) et la langue d'oïl (parlée dans le nord de France)

Ces penseurs ont pensé à ce qu'on appelle **la phrase du sujet prédicat** « SVO ». → Puisque la langue française était une langue universelle, on voulait appliquer cette règle de SVO dans toutes les langues, mais cette règle n'est pas suffisamment fondée scientifiquement.

### **V.Histoire et évolution de la langue française (le serment de Strasbourg).**

Le serment de Strasbourg est un traité de paix entre des frères (des princes). Il constitue un tournant décisif dans l'Histoire de la langue française. Car, c'est la première fois qu'un texte politique est rédigé en langue quasi totalement latine (mêlée avec du Germanique).

C'est ainsi, que la langue romane a contribué à la naissance de la langue française actuelle. C'est dans ce sens que Cerquiglini (2014 : 97) annonce que :

Exemplaires sont les serments de Strasbourg. Ces quelques lignes tracées sur un parchemin marquent la naissance du français ; elles annoncent celle de deux Etats rivaux et plus tard de l'Europe des langues ; elles donnent à lire le lien fort de la langue et du politique ; elles montrent le rôle de l'écrit ; et de ses professionnels, dans la constitution d'une langue nationale.

### **VI-La Grammaire comparée.**

La Grammaire comparée concerne un domaine d'étude basée sur une orientation linguistique consistant à établir des liens de parenté entre deux ou plusieurs langues éloignées dans le temps ou/et dans l'espace.

Ce n'est que vers 1860 que la Grammaire comparée s'est transformée linguistique historique, avec comme objectif de retracer les détails de constitution et d'évaluation de deux ou plusieurs langues (une ancienne et l'autre ou les autres plus récente(s)).

Il faut préciser que, la langue d'origine est chronologiquement et culturellement antérieure.

Cette étude est déclenchée par la découverte du Sanskrit par des scientifiques et des traducteurs anglais à la fin du 18<sup>ème</sup> siècle.

En effet, ces chercheurs ont remarqué que le Sanskrit, le latin et le grec présentent des ressemblances dans la grammaire (les racines des verbes) et que ces dernières ne peuvent pas être le fruit du hasard.

C'est en partant de ces analogies entre le latin, le grec et le sanskrit que les néogrammairiens ont décelé certaines remarques :

-Les langues de L'Inde à la Scandinavie procèdent par héritage des transformations d'une même langue- souche (l'indo-européen) inconnue mais accessible par reconstitution.

-Il est possible d'extraire les correspondances formelles entre ces langues, de suivre leurs évolutions.

Les principaux chercheurs néogrammairiens allemands : Schlegel, Grimm, Humboldt, Bopp, Pott, Schleicher, etc. Parmi les suisses Ferdinand De Saussure.

### **VII-J.Grimm et les lois phonétiques ( 1785- 1863).**

Jacob Grimm est l'auteur de Grammaire germanique (1819- 1837). On lui attribue les lois linguistiques, communément appelée « lois de Grimm ». Ce chercheur fait remarquer les ressemblances phonétiques entre certaines langues. Par exemple, la lettre « f » en allemand est substituée par « p » en grec et en latin. De même que le « t » en français est remplacé par « th » en anglais et par « d » en d'autres langues.

Les consonnes aspirées (bh, dh, gh) en indo-européen sont remplacées par (b, d , g) sont devenues sourdes.

Ce type d'étude a ouvert la voie à d'importantes recherches étymologiques dans le domaine des langues indo-européennes (1833- 1836) de Pott.

J. Grimm et son frère W. Grimm menèrent des travaux en philologie et en lexicographie. Ce qui a permis à ces frères de collecter des contes de par le monde.

Nous tenons à préciser que cette grammaire comparée était à l'origine de la linguistique telle que nous la connaissons aujourd'hui. Bien qu'elle en soit radicalement différente.

**Conclusion.**

A travers les propos sus- cités, il parait claire que le développement des études linguistiques est passé par plusieurs étapes allant de la Grèce antique à l'ère moderne. Mais ces travaux empiriques -loin d'être aléatoires- ont progressé selon l'idée d'un continuum.